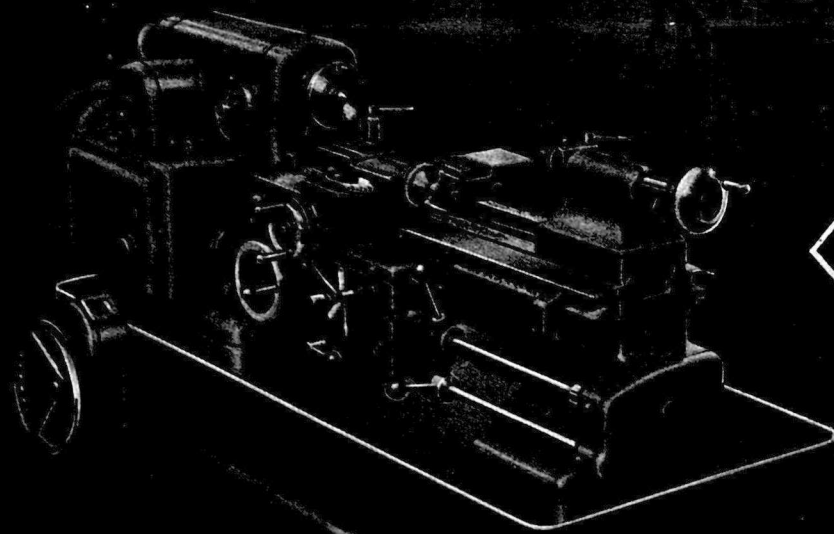


LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE
DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTRÔLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)



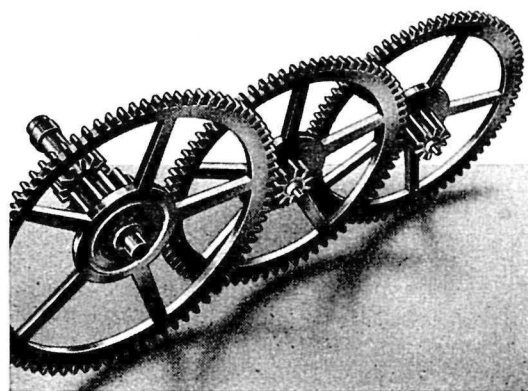
SCHAUBLIN S.A. BEVILARD SUISSE

Une pierre précieuse



Une pierre précieuse est un trésor qu'on garde précieusement. Pour la montre aussi, une bonne pierre est le trésor qui lui donnera l'exactitude de marche exigée actuellement.

PIERRES FINES
MEROZ FRÈRES
LA CHAUX-DE-FONDS

W. Siegrist & C^{ie} S. A.
GRENCHEN
Téléphone 8 50 91

FABRIQUE DE PIGNONS

pour tous genres de mouvements, grandes moyennes, petites moyennes, champs, chaussées, minuterie. Pignons d'échappement.

FABRICATION DE ROUES

en tous genres et pour toutes grandeurs.

SPÉCIALITÉ:

Grandes moyennes pour secondes au centre.

Maison fondée en 1916

Demandez offres

FABRIQUE DE PIERRES
POUR L'HORLOGERIE

Ferdinand
Krügel & a

Maison de confiance
fondée en 1902

TRAVERS (SUISSE)

TOUS LES GENRES:

PRÉCISION
GRANDE PRODUCTION
RAPIDITÉ DE LIVRAISON
EXPORTATION

Pierre BRUNNER
successeur de BRUNNER FRÈRES



PIERRES FINES
EMBOUTISSAGES
LE LOCLE SUISSE

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois
Suisse Fr. 22.- Fr. 11.-
Compte de chèques postaux IV b 426

Régie des annonces:
PUBLICITAS S.A., NEUCHÂTEL
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

Le fait du jour

On apprenait, il y a quelques jours, que la Banque nationale allait verser cent millions aux Alliés. La nouvelle a été considérée comme de bon augure pour les négociations qui avaient commencé avec les Américains, le 30 octobre, à Berne, au sujet du déblocage des avoirs suisses aux États-Unis.

Elle a toutefois surpris en ce sens qu'en demandant à la Banque d'émission de prélever sur ses réserves, l'autorité fédérale a imposé un sacrifice spécial à une société qui n'est pas l'Etat, mais qui, pour moitié, appartient à l'économie privée. Sans doute, les actionnaires ne subissent-ils aucun préjudice immédiat; ils n'en restent pas moins lésés par une diminution de leur patrimoine. Nouvelle intervention du droit public dans le domaine du droit privé!

Mais, revenons au déblocage. Les événements ont prouvé qu'effectivement, on avait, à cet égard, franchi une nouvelle étape.

L'accord du 10 novembre, complémentaire à celui de Washington, et qui doit être encore ratifié par les deux gouvernements, aura tout de même des effets heureux pour notre économie.

Première conséquence: tous les avoirs suisses bloqués aux États-Unis deviennent libres par la certification, conformément à la General Licence 95. Deuxièmement, tous les avoirs résultant de nouvelles transactions sont d'emblée libres, selon les dispositions de la G. L. 94, donc sans être soumis à la procédure de certification.

Quelle sera celle-ci? Simple, et alors inefficace, disent les Américains, ou compliquée, mais probablement limitatrice.

En ce qui concerne les personnes physiques, dont le domicile actuel est en Suisse, elles pourront être mises au bénéfice de la certification, sans égard à leur nationalité, mais avec, naturellement, les restrictions d'usage pour les ressortissants ennemis, domiciliés pendant la guerre en pays ennemi ou occupé.

Pour ce qui est des personnes morales, sociétés, etc., il semblerait que la réglementation sera plus complexe, en vertu de la diversité des cas qui se présenteront. On parle déjà de distinguer entre compagnies d'activité commerciale et celles — holdings, fondations, etc. — qui ne s'intéressent qu'aux placements ou à la gérance de fonds.

Les Américains n'exigeront pas les noms des propriétaires des valeurs débloquées, en Suisse, ni aux États-Unis. Ils font confiance, et ils ont raison, à l'Office suisse de compensation.

Il convient de relever l'attitude libérale des autorités américaines. Reste à voir si la Suisse agira de même. La Banque nationale fera-t-elle des difficultés quant à la reprise des dollars libérés? Et l'Administration fédérale des contributions, comment contrôlera-t-elle ces avoirs?

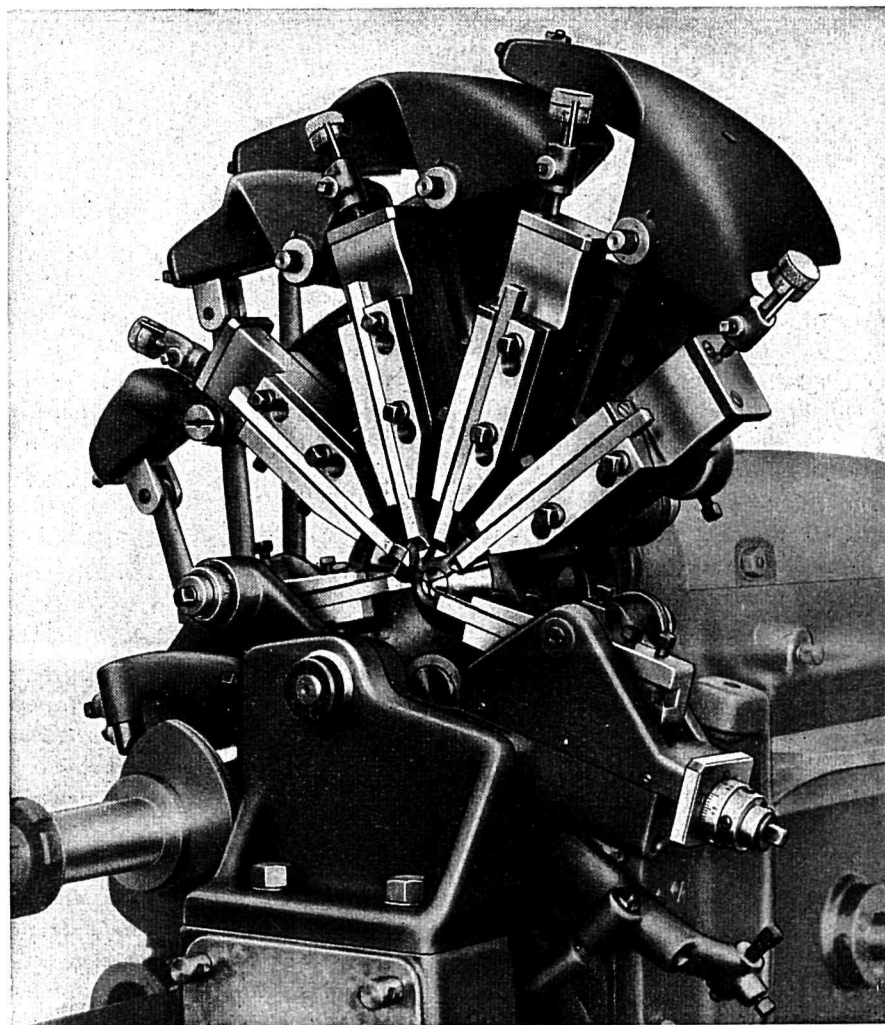
De toutes façons, il est à souhaiter que, de notre côté, on mette tout en œuvre pour que les intéressés puissent disposer rapidement de leurs avoirs, si longtemps gelés.

Sommaire

	Pages
LE FAIT DU JOUR	825
ÉLECTIONS AMÉRICAINES	
Quelles en sont les conséquences? par Ch. B.	827
ÉNERGIE ATOMIQUE	
Où en sont nos recherches?	829
CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ARTISANAT	
Inauguration de l'Institut de recherches scientifiques des arts et métiers	831
RÉORGANISATION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS MONDIALES, La réunion de Moscou	833
QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR LA SITUATION ÉCONOMIQUE ACTUELLE	837
DIVERS	827 - 829 - 831 - 833 - 835

PETERMANN

P 4



TOUR AUTOMATIQUE P 4 A 6 OUTILS, DE HAUTE PRÉCISION, POUR L'HORLOGERIE

MACHINES A TAILLER LES ROUES ET LES PIGNONS
MACHINES A FRAISER LES CARRÉS
MACHINES A TAILLER LES BREGUETS
MACHINES A MEULER LES INTÉRIEURS

S. A. JOS. PETERMANN - MOUTIER (SUISSE)

Elections américaines

QUELLES EN SONT LES CONSÉQUENCES ?

La semaine dernière, nous avons constaté que l'Amérique réclamait la prospérité et qu'on reprochait au gouvernement démocrate d'avoir offert la pénurie.

Les ménagères, comme les milieux d'affaires, les banquiers, les chefs d'entreprises, la Chambre de commerce des Etats-Unis se montraient unanimes quant à la nocivité des contrôles officiels.

Avant d'examiner les effets du « changement de direction », on aurait pu ajouter quelques autres causes à celui-ci. Peut-être, le désir du peuple américain d'un changement, quel qu'il fût. C'est l'usure bien connue du parti au pouvoir. Mais, il y a plus encore : l'aveu des démocrates de partir vaincus, leur découragement, leur défaitisme.

On a reproché au président son attitude trop neutre, son manque d'énergie. C'est lui faire tort. M. Truman est consciencieux, plein de bonne volonté, franc et intelligent. Il représente le type du parfait président de la république, en temps normal. Mais, il arrive au mauvais moment, lorsque toutes les difficultés s'accumulent. Il rêvait d'une petite vie paisible et espérait, toute sa vie, rester vice-président. La disparition de Roosevelt le porte au faite du pouvoir, sans qu'il l'eût désiré.

Roosevelt, présent, eût-il enrayé l'avance des Républicains ? On peut se le demander. Tout au plus, aurait-il fait probablement preuve de plus d'opportunisme. Néanmoins, son absence fut à tel point ressentie comme un déficit que, dans la campagne électorale, c'est sa voix que reproduisirent, dans la rue, les hauts parleurs, tandis que Truman se taisait.

Le coup mortel fut porté aux démocrates par la démission, en dernière heure, de Wallace, entraînant avec lui l'opposition ou l'abstention des gauches du parti, C.I.O. comprise. Même, la Fédération américaine du travail faussa compagnie à l'Exécutif. A leur Convention annuelle, les ouvriers affiliés à l'A.F.L. se prononcèrent pour l'abolition de tous les contrôles de salaire et de prix, loyer excepté.

Disons-nous, enfin, que les Républicains gagnèrent à dénoncer les « infiltrations communistes dans les organes gouvernementaux » !

Mais, il est temps d'examiner les effets du « coup de barre à droite ».

Le New Deal est balayé. C'était la personification américaine du socialisme économique planifiant. Il y avait là, au surplus, l'œuvre d'un homme. Cet homme n'est plus. On retourne à l'intégrale liberté de l'entreprise, au libéralisme traditionnel intérieur ou encore, comme plusieurs disent, au bon vieux temps du laisser-faire — à quoi d'autres répondent : « Oui, celui de la crise de 1929/31 » !

La scission entre les groupements ouvriers risque de s'accroître. Malgré ses réserves, la C.I.O. restera aux côtés des démocrates, mais l'A.F.L. votera désormais avec les Républicains.

C'est la politique inflationniste qui prend le dessus : baisse des prix, baisse des salaires (peut-être pas dans

une égale mesure), baisse du bénéfice des entreprises, mais avec la baisse des impôts, promesse électorale (! ?). Le dollar, ébranlé par l'inflation présente, doit être consolidé.

Va-t-on à un renouveau de protectionnisme ? Récemment, Paul, directeur de l'Office du commerce international, se prononçait en démocrate, pour le libéralisme. Les Républicains, eux, sont les auteurs du tarif Hawley-Smooth, de 1930, modèle de muraille douanière !

On a parlé de néo-isolationnisme, que les Républicains pratiqueraient, ne serait-ce que pour ne pas être impliqués dans une nouvelle guerre. On affirme, cependant, que la politique extérieure américaine ne sera pas modifiée. Toutefois, on parle de raidissement vis-à-vis de l'U.R.S.S. et de refroidissement à l'égard du travaillisme britannique.

Enfin, on anticipe. Les extrémistes demandent la démission de Truman. Elle reste improbable, la tradition américaine s'y opposant. En revanche, il semble que les élections de ces jours derniers donnent une vision des élections de 1948.

Sera-ce, durant deux ans, la guerre entre l'administration américaine et les Républicains, entre l'Exécutif et le Législatif ? On prête au Président l'intention de proposer une coopération sincère des deux partis. Si c'était vrai, quelle serait la réaction des Républicains ?

Ch. B.

Avis de L'Information Horlogère Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold-Robert 42

YUGOSLAVIE. — Anciennes créances

Un accord est intervenu au sujet du règlement des créances nées avant le 9 mai 1945.

Les maisons qui ont des comptes en suspens antérieurs à cette date sont priées de les annoncer chez nous et de nous en envoyer le relevé en triple.

APPEL AUX CREANCIERS

Les créanciers de :

Béguelin, Marc, Rindermarkt 4, Zurich (décédé).

Handelshuis Agentia (Jan Hoogendoorn), Geleenstraat 44 II, Amsterdam (en faillite)

Imenes J. S., Rio de Janeiro (concordat)

Sirgos S. A., La Chaux-de-Fonds (en faillite)

Wenger, Karl, Weinfelden (succession)

Wenker & Co., R., Wangen s/A. (sursis)

sont priés de nous envoyer leur relevé de compte en triple, pour que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

MISE EN GARDE

Nous mettons en garde contre :

Q PJSJF RLYUDRYZK MJXJAJ.



A. & A. GILOMEN S.A.

Montres Thuya & Midland.

LENGNAU près Bienne

Spécialité: Chronographes

Précision
Qualité

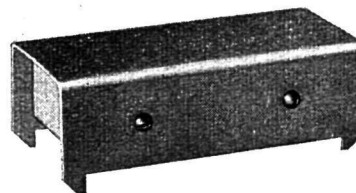
WILLIAM GRISEL & CO

FABRIQUE DE PIERRES FINES POUR L'HORLOGERIE
NOIRAILLE SUISSE

*La glace
est à la montre,
ce que le plumage
est à l'oiseau...*

FERDINAND MEYER
S.A.
GENÈVE - SUISSE

Réchauds électriques pour acheveurs



tous voltages

ANCIENNE MAISON
SANDOZ FILS & C° S. A.
FOURNITURES INDUSTRIELLES
LA CHAUX-DE-FONDS
RUE LÉOPOLD-ROBERT 104-106

Energie atomique

OÙ EN SONT NOS RECHERCHES ?

Sur le plan officiel, la première allusion faite à l'emploi industriel — le seul qui intéresse la Suisse — de l'énergie libérée par la désintégration de la matière est contenue dans le Rapport intermédiaire du délégué aux occasions de travail, de septembre 1942.

L'intérêt pour les recherches se trouva considérablement accru à la suite du bombardement d'Hiroshima, le 6 août 1945. Paul Scherrer, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, fit alors valoir qu'il serait beaucoup plus facile d'obtenir de l'énergie atomique dans une forme utilisable techniquement que d'en provoquer l'explosion dans des buts de guerre. Pour cette raison, le problème était tout particulièrement d'intérêt pour la Suisse. Le dégagement des forces nucléaires pouvait être conduit parallèlement à l'exploitation des forces hydrauliques. Notre pays dispose, d'autre part, de tout un état-major de jeunes physiciens entraînés qui nous permettront, dans ce domaine, de rester complètement indépendants de l'étranger.

Le 16 juillet 1946, le Dr Walter Boveri, à l'assemblée générale de l'entreprise qu'il dirige, souligna le bénéfice que présentait pour l'industrie, comme au surplus pour la défense nationale, les études atomiques. Un jour plus tard, exactement, paraissait le Message aux Chambres du Conseil fédéral.

Ce Message a été interprété par un rédacteur de « La Nation » comme ayant pour seul objet la construction d'une bombe atomique suisse, « marque Winkelried ou Guillaume-Tell ». Le jugement est nettement tendancieux, car il ressort du document remis au Parlement que l'objectif essentiel pour notre Exécutif est de parer à la pénurie d'énergie qui caractérise notre époque, alors que le charbon étranger ne nous parvient qu'au compte-gouttes et que nous discutons encore de la construction de grands bassins d'accumulation dans les Alpes. Nous passons sur la signification, pourtant capitale, de l'énergie dans le domaine de la thérapeutique physique et, particulièrement, dans la lutte contre le cancer.

Les instituts de recherche étrangers suivent de près, paraît-il, nos travaux. Le général Groves n'a-t-il pas dit, dans un rapport adressé au Sénat américain, qu'on peut s'attendre à une contribution très importante des techniciens suisses à la mise au point de l'énergie atomique. Le professeur Joliot-Curie a confirmé récemment cette déclaration à un collaborateur de « Pour Tous ».

La grande question est de savoir si véritablement la force atomique a, pratiquement, l'avenir qu'on croit entrevoir. C'est bien l'opinion unanime, non seulement celle du directeur de l'Institut de physique près l'E.P.F., mais également des professeurs Huber, à Bâle, Jaquerod, à Neuchâtel, Haenny, à Lausanne, Waeglé, Stuckelberg et Saini, à Genève.

L'industrie privée suisse a, la première, compris toute la valeur de leurs travaux. C'est elle qui mit à la disposition, au cours des huit dernières années, de l'installation centrale, à Zurich, composée de trois grands

appareils : la machine van de Graff, fonctionnant jour et nuit, tensateur et cyclotron.

En 1945, les savants suisses ont reçu 250.000 francs du Fonds pour la création d'occasions de travail. Il leur en faudrait le double, annuellement, pour poursuivre leurs examens de façon utile. Un encouragement décuplerait rapidement les équipes de chercheurs et l'on pourrait bientôt créer un Institut central pour la recherche atomique. Ce dernier exigerait un capital de 3 millions. La construction de la machine à production permanente d'énergie viendrait ensuite.

Encore une fois, il ne s'agit pas de remplacer une énergie « gratuite », comme l'électricité, fournie par nos cours d'eau, mais d'accoupler celle-ci à une énergie supplémentaire. Alors que l'eau est chez nous en abondance, il nous manque la matière première, l'uranium.

Nous espérons, cependant, découvrir le moyen de désintégrer des corps moins rares.

On sait le sort que fit le Conseil des Etats à la proposition du Conseil fédéral. Le projet de subvention, de 18 millions, à répartir sur cinq ans, est accepté, mais le Message, sur la proposition du professeur Wahlen, a été retourné à l'Exécutif pour modification de la rédaction, de façon à faire mieux ressortir le caractère pacifique des recherches de la Suisse.

cb.

Service de recherches

ARGENTINE, BRESIL, CHYPRE :

Renato La Rosa, 1, Via San Paolo, Milan, cherche représentation de fabriques suisses de montres, pendulettes et pendules.

BRESIL :

C. W. Kexsel, Avenida Brazil 297. Passo Fundo (Brésil) demande offres en montres en tous genres, réveils et fournitures. Eventuellement exclusivité pour Brésil du Sud.

ARABIE SEOUDITE :

Haji Husein Alireza, General Importers, Jeddah, demande offres en montres ou représentation.

EGYPTE :

Société Egypto Nationale de Représentation, M. René Mamane, rue Madaress 44, Le Caire, offre agence exclusive pour l'Egypte à fabriques de montres.

Nous insérons sous cette rubrique toutes les demandes qui parviennent de l'étranger, alors même que la plupart des solliciteurs nous sont inconnus.

Nous rappelons aux intéressés que des renseignements peuvent être demandés à l'Information Horlogère Suisse, à La Chaux-de-Fonds.


DÉCOLLETAGES



*La marque de confiance
Meilleures références*

FABRIQUE D'OUTRUME KONRAD
EVILARD S/BIENNE


Décolletages pour toutes industries jusqu'à 10 mm.



Ref. 4268 et 32,5355

Werthmüller S.A.
FABRIQUE DE BOÎTES
BIENNE

Mouvement et boîte sont bien mariés



par...

PFENNIGER & C^{ie} S.A.
FABRIQUE DE BOÎTES DE MONTRES OR
LA CHAUX-DE-FONDS

VISITAGE
APPROFONDI



WATCH STONES CO. S.A.
THOUNE SUISSE

Congrès international de l'artisanat

INAUGURATION DE L'INSTITUT DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES DES ARTS ET MÉTIERS

A Saint-Gall nous avons assisté à l'ouverture du congrès international de l'Artisanat et du commerce de détail.

La réunion coïncidait avec l'inauguration de l'Institut de recherches scientifiques des arts et métiers. C'est là encore l'une des preuves du dynamisme de l'Université commerciale — pour autant que les deux termes ne s'excluent pas — mieux dénommée Ecole suisse des hautes études économiques et administratives.

La présence et l'intervention de M. Kobelt, président de la Confédération, soulignaient l'intérêt de cette double manifestation.

Les classes moyennes — détaillants et artisans — une des colonnes les plus solides de l'Etat, comprennent, chaque jour davantage, que, vis-à-vis d'autres formes economico-sociales, elles ne sont pas suffisamment organisées pour ce rôle d'intermédiaire qui est le leur. Aussi, la création de l'office susmentionné, dont le nom peut paraître prétentieux étant donné la fonction, doit-elle leur permettre cette sorte d'étude de la conjoncture, en particulier, qui fut jusqu'ici l'apanage des grands magasins. Chacun a entendu parler des tableaux de planning de ces derniers.

A côté de cela, voici artisans et détaillants qui renouent sur le plan international. Quatorze pays étaient représentés dans la métropole de la Suisse orientale. Le nôtre ne peut être qu'intéressé à la résurrection des classes moyennes dans les autres Etats. On sait ce que leur disparition a signifié, en Europe, immédiatement avant la guerre, et comment, en Allemagne notamment, elle équivalait à la création d'extrémismes.

L'artisan, l'artiste du métier, seul, a peine à se maintenir vis-à-vis de la grande industrie ; il en est de même du petit commerce en face du grand. Le domaine de la vente n'est tout de même pas devenu trop étroit qu'il n'y ait place pour tous les genres d'activités de liaison.

Au surplus, le professeur W. Röpke, qui inaugurerait la série des conférences, sut bien faire valoir la fonction de la petite et moyenne entreprise dans l'économie publique.

Il a relevé, ce que chacun sait, que dans les cinquante dernières années, la grande entreprise a fait la conquête d'une forte partie de la production manuelle. Cependant, le succès qu'elle a remporté est beaucoup plus faible que ne le veut la théorie populaire des avantages de la production en masse.

On peut être, tout au contraire, surpris de l'extraordinaire résistance de la petite entreprise. Celle-ci ne dispose pourtant pas de machines nombreuses, de la division du travail et autres facteurs procurés par la technique et l'organisation du travail. Néanmoins, chacun ressent, inconsciemment, la nécessité, au-dessus de la production primaire (l'agriculture) et secondaire (la grande industrie) d'une activité tertiaire qui réponde aux besoins raffinés du consommateur, à la demande d'une production de qualité. L'homme, qui l'emporte ici, met en valeur — comme dans l'horlogerie, artisanat à bien

des égards — ses talents, son zèle, sa fantaisie, ses facultés créatrices ; il n'a plus au-dessus de lui que le consommateur.

La production en série exige une forte mise de fonds ; elle aligne des articles uniformes et standardisés. La grande entreprise aboutit fatalement à la concentration de la puissance économique, sociale et, finalement, politique. Elle est elle-même facteur d'instabilité dans la vie économique et fait preuve d'une extrême sensibilité à l'égard de l'évolution du marché.

La petite entreprise a l'avantage de frais de transport et de vente réduits, d'être plus résistante à la crise et de posséder ainsi une élasticité économique. Elle triomphe au moment où la grande entreprise succombe à ne pouvoir s'adapter aux variations de la conjoncture.

Cette petite entreprise travaille en faveur de la décentralisation. Elle fait mieux encore, car il ne s'agit pas uniquement de savoir qui produit à meilleur marché ou de meilleure qualité. Elle tient peut-être les clés des problèmes de la civilisation et de la société. Notre culture est aujourd'hui quantitative, elle peut devenir qualitative.

Félicitons l'Ecole de Saint-Gall de son sens des réalisations possibles et la ville elle-même d'avoir su vaincre, par ses initiatives, de crises réitérées.

Y.

Réorganisation de l'Office suisse d'expansion commerciale

La commission de surveillance de l'Office suisse d'expansion commerciale s'est réunie le 15 novembre, à Berne, sous la présidence de son vice-président, M. H. Homberger, exerçant actuellement les fonctions de président « ad interim ». Le président informa la commission de surveillance que des différences dans les comptes, dont les causes n'avaient jusqu'ici pas suffisamment pu être éclaircies, avaient été constatées et que le comité se voyait dans l'obligation de procéder à une réorganisation du siège de Zurich. La commission de surveillance prit connaissance en les approuvant des mesures déjà prises, ainsi que des mesures envisagées. En relation avec ces décisions, le directeur du siège de Zurich, responsable des comptes de l'Office suisse d'expansion commerciale, M. Meinrad Lienert, a donné sa démission qui fut acceptée avec effet immédiat. Le directeur du siège de Lausanne, M. Albert Masnata, a été chargé de la direction intérimaire du siège de Zurich.

IMPRIMEURS : HAEFELI & Co, LA CHAUX-DE-FONDS

CHAISES D'ATELIER

modernes, en tube d'acier. Livraison immédiate du stock.

SCHURCH & Co - NEUCHÂTEL, Téléphone (038) 5 12 10



Chef de fabrication

Fabrique d'ébauches compliquées cherche chef de fabrication capable de diriger aussi bien la fabrication des ébauches que celle des aciers chronographes et rattrapantes. Faire offres avec références, activité antérieure, prétentions de salaire, sous chiffre Ph 37067 L, à Publicitas Lausanne.

Travail à domicile

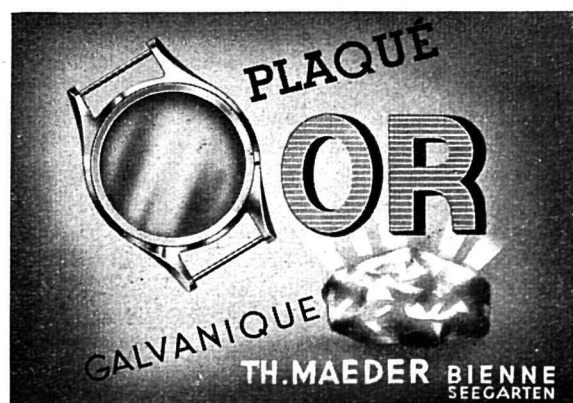
Quelle fabrique donnerait travail facile à domicile ? Offres sous chiffre P 7049 N, à Publicitas Neuchâtel.

Canada

Canadien cherche représentation de montres ou offres de montres et mouvements. Offres sous chiffre Y 61536 G, à Publicitas Lausanne.

Mouvements, montres finies et chronographes

sont demandés par maison conventionnelle. Paiement comptant en francs suisses. Faire offres détaillées sous chiffre S 15251 X, à Publicitas Genève.



Réorganisation des télécommunications mondiales

LA RÉUNION DE MOSCOU

(by) Un congrès international de télécommunications, par quoi il faut entendre communications télégraphiques et téléphoniques, avec et sans fil, s'est tenue à Moscou. Il vient de se terminer.

On s'étonnera, à première vue, que les Russes, qui semblent boudier les réunions internationales, systématiquement, aient accepté de s'engager dans des discussions avec leurs grands alliés. Leur attitude, à cette occasion, déroute quelque peu, en effet. Il faut admettre, cependant, que les risques de « compromission », de leur part, sont infiniment moindres dans le domaine des transmissions de la pensée que dans ceux, plus concrets, de l'aéronautique ou du commerce international.

Ceci dit, l'opinion unanime au sujet de la récente conférence est que celle-ci peut être considérée comme un succès. Les suggestions présentées, en particulier par les Etats-Unis et acceptées par les délégations des cinq Grands — donc France et Chine comprises — risquent de transformer complètement l'organisation actuelle, dont le siège, on le sait, est à Berne.

Le mérite du résultat favorable appartient, sans conteste, aux Américains. Depuis trois ans, effectivement, des comités d'experts ont, à Washington, travaillé sans relâche à établir un programme de renouvellement. Il n'a pas transpiré grand'chose de ces délibérations ; c'était peut-être le meilleur moyen de faire du bon travail.

Les propositions de ces spécialistes furent adressées, tout d'abord, à une conférence préliminaire, tenue entre Anglais et Américains, dans les Bermudes (l'archipel britannique situé devant la côte de la Nouvelle-Angleterre), en 1945. Là, les Puissances anglo-saxonnes eurent vite fait de se rendre compte qu'il n'était guère possible de remanier l'organisation ancienne et qu'il était préférable de la revoir intégralement. Elles ne firent pas un mystère que même en s'entendant sur des territoires aussi vastes que ceux de l'Empire britannique ou des Etats-Unis, les décisions qu'elles prendraient seraient frappées de stérilité si elles ne devenaient pas aussi une obligation pour les autres pays. Elles approchèrent l'U. R. S. S. et c'est avec son assentiment, dans la capitale de cette dernière, que se sont assemblées les importantes délégations des Puissances directrices des Nations unies.

Si la conférence de Moscou a donné de bons résultats, c'est que chacun y fit preuve d'une volonté manifeste de coopération.

Alors que celle-ci semblait manquer dans des rencontres parallèles, ici, elle s'est exprimée de telle manière qu'on n'eut pas besoin de recourir à une prolongation des débats, comme c'est trop souvent le cas, ailleurs, ces derniers temps.

L'unanimité s'obtint sans difficulté, parce que tous avaient ressenti vivement l'absence d'un comité permanent qui pourrait intervenir entre deux réunions internationales pour trouver une solution provisoire à des problèmes importants. Jusqu'ici, à ce qu'affirma du moins, à la radio, Francis Colt de Wolf, chef de la division

des télécommunications du département d'Etat de l'Union nord-américaine, le Bureau de Berne se bornait à publier, sans autre, les informations qui lui parvenaient de l'étranger.

On s'est, par conséquent, mis d'accord sur la nécessité de constituer un conseil administratif et un secrétariat permanent, lesquels devraient être affiliés aux Nations unies, en qualité d'« agence spécialisée ».

Problème capital, il faut, a-t-on dit à Moscou, réorganiser l'Union internationale de radiodiffusion. Il convient, à tout prix, d'éviter, notamment, les interférences entre stations émettrices. Il ne s'agit pas seulement d'offrir au public une jouissance plus complète, des programmes sélectionnés ne se superposant pas, il convient avant tout, d'assurer la sécurité de la navigation maritime et aérienne.

Les décisions définitives devront être prises à une conférence mondiale qu'on a convenu de convoquer, à Washington, le 1^{er} juillet 1947. On y revisera la Convention de Madrid.

Qu'advient-il du Bureau de Berne ? Nous l'ignorons. Tout dépendra de la position que la Suisse aura adoptée, entre temps, à l'égard des Nations unies, et celle-ci, à l'endroit de notre pays.

Banque pour entreprises électriques

Le rapport de cette importante entreprise fournit d'intéressants renseignements sur l'économie électrique en Suisse et à l'étranger. Il relève notamment que le bouleversement économique s'est également manifesté dans l'industrie électrique et les entreprises auxquelles la société est intéressée en ont souffert. Néanmoins, les installations des sociétés filiales, à quelques exceptions près, n'ont pas subi de dommages de guerre importants. Ces entreprises ont pu rapidement reprendre la production et la distribution d'énergie, bien qu'en Allemagne, en Autriche et partiellement en Italie, par exemple, les attributions à l'industrie lourde soient encore suspendues ou ne comportent qu'une partie des livraisons antérieures.

Dans les pays belligérants, les sociétés filiales qui n'ont pas subi de pertes substantielles pourraient envisager l'avenir avec confiance, car elles ont conservé leur puissance de rendement. Cependant, les mesures de nationalisation prises par certains pays menacent l'existence d'une grande partie des entreprises auxquelles la Banque pour entreprises électriques est intéressée. Les expropriations touchent également la propriété étrangère et la confiance placée dans le statut juridique de ces pays est profondément ébranlée, d'autant plus que les investissements suisses à l'étranger n'ont jamais été dictés par des considérations politiques quelconques ; ils constituent uniquement un emploi de capitaux — fruit de l'effort de notre peuple — qui ne trouvaient

« WATCHMASTER »

DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE



Machine perfectionnée à régler les montres, d'utilisation simplifiée et à des prix très avantageux.

Démonstration dans votre usine sur demande.

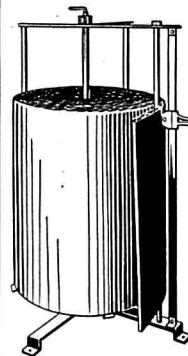
Pour tous renseignements s'adresser à

ALPINE WESTERN ELECTRIC COMPANY

Wilmington U. S. A. Succursale de Bâle

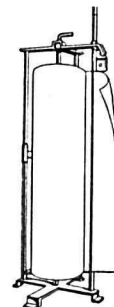
Bâle Viaduktstrasse 60

Téléphone (061) 235 99



APPAREIL COUPEUR VERTICAL

pour rouleaux de papier
d'emballage et carton
ondulé



P. GIMMI & C^o

« AU PAPYRUS » SAINT-GALL

Oxydation anodique et coloration de l'aluminium
et des alliages d'aluminium.

S. SCHLIERHOLZ & CO
KÖNIZ PRÈS BERNE, TÉLÉPHONE 505 61

On accepte de nouvelles commandes qui peuvent être
exécutées de suite



Fabrication américaine de renommée mondiale
60 années d'expérience

Bureau de vente: **Berne**, Mattenhofstrasse 41
Téléphone 5 58 76

MISE EN GARDE

MONTRES ROLEX S. A. fait connaître aux fabricants d'horlogerie suisses
qu'elle est titulaire de la marque **GENEX PRINCE** qu'elle utilise depuis de
nombreuses années pour désigner des pièces d'horlogerie et leurs parties.
MONTRES ROLEX S. A. se réserve de poursuivre par voie judiciaire qui-
conque utiliserait pour des produits horlogers la marque **GENEX** ou une
marque prêtant à confusion avec celle-ci.

pas d'utilisation en Suisse et qui ont été apportés sous forme d'appoint financier là où cela était nécessaire. Par ailleurs, la Suisse ne s'est pas contentée de fournir des moyens financiers; elle a encore apporté l'expérience de ses techniciens et spécialistes en contribuant ainsi au développement industriel des pays en question.

Le compte de profits et pertes fait ressortir un solde actif de 3,2 millions de francs. Il sera distribué un divi-

dende de 4 % et le solde, soit un peu plus de 400.000 francs, sera reporté à compte nouveau. Il est encore intéressant de relever que les dépenses présentent une augmentation de 392.000 francs, provenant spécialement d'un accroissement des impôts de 319.000 francs, après comptabilisation de l'impôt de sacrifice pour la défense nationale et de la progression des frais généraux et de bureau de près de 100.000 francs.

Dans les organisations horlogères

La Société générale de l'horlogerie suisse S. A. vient de faire paraître son rapport sur le XV^e exercice social, allant du 1^{er} juillet 1945 au 30 juin 1946. Il s'agit de la holding qui contrôle les industries-clé de l'horlogerie, à savoir les fabriques spécialisées de l'ébauche, de l'assortiment, du balancier et du spiral.

En 1945 déjà, l'industrie horlogère était arrivée près de la limite de sa capacité de production et sa part dans l'exportation totale de la Suisse s'élevait à plus de 33 %. Cette relation est retombée à 24 % au cours du 1^{er} semestre 1946 en raison de la reprise des autres industries d'exportation.

Le rapport fait observer que l'industrie horlogère, loin de se développer librement, a vu son expansion freinée de plusieurs façons. C'est ainsi que le contingentement de la reprise des dollars limite l'exportation de montres aux Etats-Unis d'Amérique et dans plus de vingt autres pays rattachés au bloc dollars. Il ne s'applique sous cette forme qu'à l'industrie horlogère. En outre, des quotas d'exportation ou d'importation restreignent pour de nombreux autres marchés le volume des affaires qui peuvent être traitées.

D'autres mesures restrictives ont également agi sur la production. Ainsi, toutes les fabriques s'en tiennent à l'horaire de 48 heures, bien que les délais de livraison dépassent une année. D'autre part, le régime de l'autorisation préalable pour l'ouverture ou l'agrandissement d'entreprises horlogères a exercé un effet inhibitif évident. Grâce à ce sévère régime du permis, l'industrie horlogère peut lutter contre une extension dangereuse de l'appareil industriel, comme il s'en produisait régulièrement durant les précédentes périodes de prospérité.

Pour prouver qu'elle n'a pas accaparé une part exagérée de la main-d'œuvre suisse, l'industrie horlogère se réfère aux chiffres du recensement fédéral des fabriques d'après lequel ladite industrie occupait 42.219 ouvriers en août 1945, alors qu'elle était arrivée à en occuper 48.378 en 1929.

Le rapport passe brièvement en revue les principaux problèmes qui ont préoccupé l'horlogerie pendant le dernier exercice, soit la limitation du nombre des montres et mouvements pouvant être exportés aux Etats-Unis et l'accord horloger anglo-suisse du 1^{er} juillet 1946. La presse a donné en son temps des renseignements détaillés sur ces questions.

Nous citons le passage par lequel la Société générale se joint aux nombreuses voix qui se sont déjà fait entendre pour critiquer notre législation fiscale :

« Du moment que l'industrie horlogère est soumise plus qu'une autre aux alternatives de prospérité et de dépression, la consolidation des entreprises en vue des périodes creuses revêt pour elle une importance particulière. Malheureusement, la législation fiscale suisse va à fin contraire. En frappant d'un même prélèvement excessif le bénéfice distribué et l'excédent d'exploitation que l'industriel désirerait laisser dans l'entreprise, elle décourage la formation des réserves et incite aux dépenses inconsidérées. Plutôt que de transférer dans les mains impersonnelles des pouvoirs publics les sommes qu'il laisserait inemployées, le chef d'entreprise préfère accorder des avantages spéciaux à son personnel ou faire pour son exploitation des dépenses peut-être superflues.

Les impôts ont pris aujourd'hui une ampleur telle qu'il exercent une influence déterminante sur les dispositions de l'économie privée. Il serait temps, estimons-nous, que les autorités compétentes prennent conscience de cet état de choses et que les lois fiscales ne soient plus étudiées seulement en raison de leur rendement, mais tout autant en raison de leurs effets économiques et sociaux. »

Le Conseil d'administration propose le paiement du même dividende que l'année dernière, soit 4 1/2 % aux actions des séries A et B.

Résumé du bilan

(après emploi du bénéfice)

	Au 30 juin 1945 Fr.	Au 30 juin 1946 Fr.
ACTIF		
Participations et avoirs auprès des sociétés contrôlées	20.796.000,—	19.357.000,—
Débiteurs et fonds disponibles	628.000,—	1.058.000,—
PASSIF		
Capital-actions	10.006.000,—	10.006.000,—
Réserves diverses	2.772.000,—	2.942.000,—
Banques et obligations	8.150.000,—	6.750.000,—
Créanciers divers	496.000,—	717.000,—

Relations

Ancienne maison américaine connue d'importation de montres et de meilleure réputation cherche relations avec bonne fabrique pour agence exclusive aux Etats-Unis. Se dispose de venir en Suisse commencement 1947. Prière de faire offres détaillées sous chiffre Wc 26284 U, à Publicitas Bienne.

Termineur

pour pièces ancre accepterait du travail en séries régulières. Travail sérieux. Faire offres sous chiffre R 11441 Gr, à Publicitas Grenchen.

Machines à tailler

« Mikron »

On cherche à acheter des machines à tailler « Mikron », nos 79, 92, 102 et 112. Faire offres sous chiffre J 26252 U, à Publicitas Bienne.

Technicien

routiné dans étampes, décolletage, taillage, polissage, ayant l'habitude du personnel, cherche collaboration active avec industriel. Apport capitaux. Ecrire sous chiffre P 7013 N, à Publicitas Neuchâtel.

Nous sommes acheteurs

de pierres boussoles avec creusure ronde, saphir ou rubis synthétiques de 2,40 - 2,60 mm. de diamètre, 1,20 - 1,40 mm. d'épaisseur. Soumettre offres à: Les Fils d'Antoine Vogel, Pieterlen, téléphone (032) 7 71 44.

Bracelet extensible sans fermoir

On offre à vendre une

licence

éventuellement un brevet à délivrer concernant un bracelet (spécialement pour montres) extensible sans fermoir. Faire offres sous chiffre P 270 J, à Publicitas Saint-Imier.

Fabrication d'horlogerie

On cherche à acheter une fabrication d'horlogerie conventionnelle, ou participations de maisons possédant contingent ébauches. Offres sous chiffre K 26253, à Publicitas Bienne.

Cherchons à reprendre

atelier de verres de montres. Faire offres sous chiffre P 7012 N, à Publicitas Neuchâtel.

*A*bonnez-vous à

**LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE
SUISSE**

Quelques considérations sur la situation économique actuelle

Il devient banal de relever le démenti que la réalité a opposé aux prévisions extrêmement pessimistes que l'on s'accordait généralement à faire sur le degré d'activité pour la période d'après guerre. Bien que l'on puisse s'en féliciter, on doit également faire preuve de quelque retenue et prudence sur les conséquences d'une activité économique aussi intense. Mais, peut-être est-il bon avant d'en analyser les conséquences, de chercher à déterminer quelles sont les causes de ce phénomène aussi réjouissant qu'inattendu.

Elles sont, bien entendu, multiples. Toute classification sera subjective, ainsi que la détermination du rôle de chacune d'elles. Néanmoins, peut-on dégager quelques principes directeurs qui sont généralement admis par les économistes.

La première cause de la prospérité actuelle est provoquée par un accroissement massif de la demande de l'étranger. Les belligérants n'ont pas encore terminé la reconversion des industries de guerre en industries de paix, de telle sorte qu'ils n'ont pas encore retrouvé leur potentiel économique normal. D'autre part, certains pays ont subi de grosses destructions et les vides et pertes ne sont pas encore comblés. La courbe des exportations ne cesse d'augmenter. Cependant, il ne faut pas se laisser induire en erreur : le pouvoir d'achat de notre franc a diminué, et en quantités le niveau d'avant-guerre est encore loin d'être atteint. Cet afflux de commandes de l'étranger n'a au fond rien d'étonnant, si l'on songe qu'il faut, d'une part, réparer les dommages subis et satisfaire des besoins qui n'ont pas pu être assouvis à cause de la guerre, et, d'autre part, que la concurrence étrangère ne travaille pas encore à plein rendement.

Notre pays dispose d'un potentiel économique intact, qui est pour l'instant totalement mis à contribution. Aussi, croyons-nous que les industriels font preuve de sagesse en profitant de la conjoncture actuelle pour renouveler graduellement leur parc de machines, bien que, à certains points de vue, cela puisse accentuer encore la courbe de l'activité. Il est nécessaire de ne pas se laisser devancer par les méthodes de rationalisation introduites par les pays qui reconstruisent et qui ont certainement l'occasion d'adapter à l'industrie de paix certaines expériences faites pour la production de guerre. N'oublions pas non plus que le degré de mécanisation toujours plus poussé de notre économie fait perdre à la Suisse la réputation qu'elle s'était acquise dans la bienfacture de ses produits fabriqués. Si la qualité est bien souvent déterminante dans l'achat d'un produit, le prix joue également un rôle très important, sinon le plus important. Donc veiller avec attention à la compression de nos coûts de production est un des éléments essentiels du maintien de notre exportation dans l'avenir.

Il s'est fait jour quelque critique au sujet des prêts que nous avons accordé à nombre de pays étrangers. Indépendamment des causes morales et éthiques qui

sont à la base de tels prêts, il convient de relever que nous avons toujours cherché à mettre notre importation au service de notre exportation, bien que cette tendance ait été renversée bien souvent ces dernières années. Ces exportations de capitaux — sous forme de marchandises cela va sans dire — sont une nécessité vitale pour notre petit pays. Elles contribuent au maintien de notre haut standard de vie, parce qu'elles développent nos exportations de marchandises et nous procurent chaque année des revenus appréciables.

La stabilité relative de notre franc (nous employons à dessein le mot relatif, parce que sans faire preuve d'un pessimisme exagéré, il faut avouer que, bien que la couverture métallique soit plus que suffisante, sa position économique est moins réjouissante) contribue également pour une part au renforcement de la demande étrangère. Il en est certainement de même de la faiblesse de certaines monnaies étrangères qui vont à la dérive, faiblesse qui provoque une fuite dans les valeurs réelles, car la défiance en la monnaie s'est implantée dans l'esprit du public.

La prospérité du secteur des industries travaillant pour l'exportation se répercute automatiquement sur celles travaillant pour le marché national, de telle sorte que la demande intérieure est également très élevée. Un exemple typique est constitué par la demande de machines sur le marché intérieur, qui, l'année dernière, a absorbé le 63 % de la production totale.

La politique fiscale et les dépenses somptuaires de nos pouvoirs publics endossent aussi une large part de responsabilité de la haute conjoncture. Tout particulièrement, l'assiette arbitraire de l'impôt sur les bénéfices de guerre a favorisé des dépenses inusitées des entreprises privées qui sont soumises à cet impôt. Il a empêché en tout premier lieu la constitution de réserves qu'il eût été indiqué de faire en prévision des mauvaises années, et l'Administration fédérale des contributions porte tout le poids de responsabilité de ce non-sens économique. On ne saurait à cet égard assez souligner et critiquer la politique incohérente suivie ces dernières années par notre gouvernement. Certaines contradictions sont flagrantes : d'un côté, la Confédération consacre des sommes considérables (plus de 800 millions pour la période allant de 1939 à 1946) aux fins de stabiliser le coût de la vie, et de l'autre, elle renforce sans cesse l'imposition. Selon certains calculs qui ont été établis, la charge fiscale a presque doublé par rapport à 1938. Elle atteint en moyenne 570 francs par habitant pour cette année... et les dépenses ne sont pas encore couvertes ! N'est-ce pas de la démagogie ? Il semble que certains principes de stricte économie soient absolument démodés aujourd'hui. Grâce au régime des pleins pouvoirs, on demande au contribuable un effort toujours plus grand, sans se rendre compte qu'on tue la poule aux œufs d'or. Mais, où cela nous mènera-t-il ?

La loi selon laquelle la hausse appelle la hausse trouve tout naturellement son application dans la période

Belle propriété de maîtres

A vendre belle propriété de maîtres, avec ferme. Domaine de 15 hectares, à proximité de Genève. Sur canton de Vaud.

Prix 300.000 francs.

En parfait état, belle situation. Ecrire sous chiffre W 100676 X, à Publicitas Genève.

Représentation

Pour l'Argentine, le Brésil et Chypre, maison organisée pour la vente cherche représentation de fabriques suisses de montres, pendulettes et pendules. Offres à Renato La Rosa, Via San Paolo 1, Milan.

Représentation

Voyageur très au courant parties annexes de l'horlogerie cherche bonnes représentations. Association avec industriel désirant développer ses affaires pas exclue. Offres sous chiffre P 6956 N, à Publicitas Neuchâtel.

Représentation

Commerçant sérieux, émigrant prochainement aux U.S.A. demande représentation d'horlogerie pour les U.S.A. Offres sous chiffre B.H. 1585, à Mosse-Annoncen, Bâle I.

Horloger

Importateur italien désire agence régionale ou générale de fabrique suisse renommée. Offres sous chiffre G 100913 X, à Publicitas Genève.

Sertisseuse

(pierriste) habile cherche travail à domicile. Offres sous chiffre Fc 7754 T, à Publicitas Thounes.

Chef de vente et de publicité

d'une fabrique d'horlogerie, s'établira à son compte fin 1946 dans le but de s'adjoindre la représentation exclusive de quelques fabriques d'horlogerie pour la

**Belgique, la France, l'Angleterre
et pays bloc sterling.**

Grandes relations à Londres, Bruxelles et Paris. Déploiera grande activité de voyage sur base de commission. Offres sont sollicitées sous chiffre Cc 26154 U, à Publicitas Bienne.

Machines à guillocher

On demande à acheter machines à guillocher (ligne droite et circulaire) livrables de suite. Offres sous chiffre J 18620 Z, à Publicitas Zurich.

Filières diamant

sont achetées par

Les Fils d'Antoine Vogel

Pieterlen, téléphone 7 71 44

Polisseur sur métaux

désirant entrer dans la branche horlogère cherche emploi. Faire offres sous chiffre P 6861 N, à Publicitas Neuchâtel.

Direction :
NEUCHÂTEL
Rue du Bassin 16
Téléphone 5.22.03



que nous vivons. Le mouvement ascendant entraîne tout avec lui. Et ceci est dangereux, parce qu'il provoque une inflation virtuelle dans tous les secteurs. Or, cette hausse du coût de la vie ne laisse pas d'être inquiétante pour notre exportation, car la disparité entre nos prix et ceux du marché mondial s'accroît sans cesse. Elle rend toujours plus difficile une réadaptation. Si l'on peut faire la même constatation dans d'autres pays, il ne faut pas oublier que la Suisse ne peut vivre sans exporter. D'où la nécessité de porter toute notre attention à nos coûts de production.

L'euphorie de la période actuelle engage les entrepreneurs à augmenter leurs investissements, tendance qui est encore accentuée par une fiscalité irrationnelle. Comme nous l'avons vu dans un précédent article, la théorie du multiplicateur d'investissements a pour effet d'augmenter la demande en biens de consommation. Ceci provoque un gonflement de la demande sur le marché interne et rompt en quelque sorte l'équilibre traditionnel entre les industries travaillant pour le marché interne et celles travaillant pour le marché externe. Le recul de l'épargne renforce encore ce mouvement ascendant.

La question se pose dès lors de savoir comment peut-on freiner dans une certaine mesure cette évolution? Différents moyens ont été préconisés ces derniers temps et ont fait l'objet d'abondants commentaires dans la presse. Nous reprendrons brièvement les plus importants :

- 1^o Limitation volontaire ou obligatoire dans le domaine de la construction. Devant l'opposition de l'économie privée, l'Etat s'est heureusement abstenu de décréter des mesures obligatoires. L'économie privée s'insurge — et avec raison — contre toute intervention nouvelle de l'Etat, quelle qu'elle soit. On s'est donc contenté de lancer un avertissement faisant appel à la prudence. Du point de vue économique, il ne fait pas de doute qu'un renvoi des constructions a un effet compensateur sur la conjoncture.
- 2^o On a beaucoup discuté également l'introduction d'une taxe à l'exportation. Remarquons qu'une telle taxe aurait été une extension du contrôle des prix à l'exportation. Elle aurait constitué une charge extrêmement lourde pour certaines industries d'exportation, et tout particulièrement l'horlogerie. Elle eût encore occasionné un renchérissement des prix de nos produits. En outre, cette mesure aurait été forcément arbitraire, puisque ne touchant que certaines entreprises, alors que le remède doit être général.
- 3^o La réévaluation du franc suisse eût abouti aux mêmes inconvénients et eût très probablement entraîné des mesures de rétorsion et de nos acheteurs et de nos fournisseurs. Dans ces conditions, la Suisse ne pouvait se payer le luxe de s'isoler sciemment du marché mondial.
- 4^o Le contingentement de l'exportation, qui est déjà réalisé à l'égard de nombreux pays : bloc-dollars, bloc sterling, Belgique. On parle actuellement de la Suède. Le fonctionnement déficient de certains clearings (en particulier avec l'Espagne) limite également nos possibilités d'exportation.
- 5^o Enfin, nous citerons la réduction des dépenses publiques. On sait l'influence extrêmement importante qu'ont les dépenses publiques sur le degré d'occupation d'une économie. Comme le rôle de l'Etat s'est accru dans de fortes proportions ces dernières années, il est évident que l'accroissement de ses dépenses accentue dans une forte mesure le mouvement conjoncturel.

C'est dans cette direction que, à notre avis, le principal effort doit être porté, car c'est le seul moyen équitable qui permette une certaine neutralisation du mouvement des affaires. Cette réduction vient d'autant plus à son heure que l'endettement de l'Etat a atteint des proportions inquiétantes et que tout doit être mis en œuvre pour le résorber. L'Etat a beaucoup trop la tendance à exiger des contribuables un effort toujours plus grand, plutôt que de prendre le mal par la racine, et de ne pas dépenser plus qu'il ne gagne. L'Etat raisonne exactement à rebours des particuliers : il fixe tout d'abord ses dépenses et cherche seulement après comment il les couvrira ! Ce qui est faux, surtout en période de haute conjoncture. Aussi vote-t-on les dépenses avec une désinvolture incroyable. Ce principe du fiscalisme — comme on l'appelle en termes techniques — risque d'être fort préjudiciable pour notre économie, et il devient urgent d'en revenir à des notions plus saines.

Sans vouloir être plus pessimiste qu'il n'est nécessaire, nous estimons qu'il serait simpliste de s'imaginer que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Il faut toujours voir la situation en fonction de l'avenir, car à la longue la science et la raison l'emportent toujours sur l'improvisé et l'empirisme. Ce n'est qu'en n'oubliant pas ce grand principe qu'on arrivera à conserver une économie saine et à assurer notre succès futur.

J.-P. M.

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

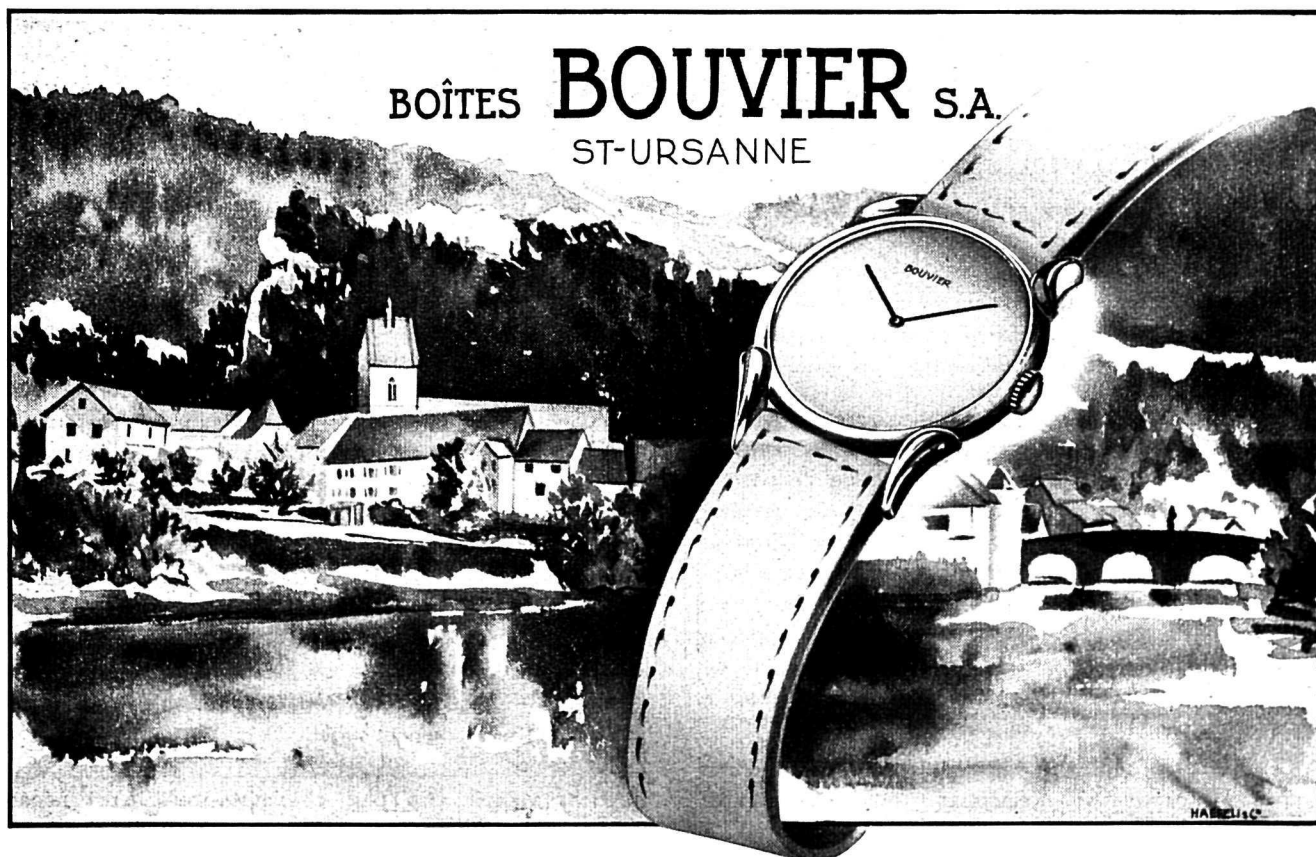
est lue dans tous les pays du monde !

PROTEXO

BRACELET POUR MONTRE, EN VÉRITABLE PROTEX (PLASTIQUE)

TECHNIQUE HORLOGÈRE REYMOND
CASE RIVE 97 - GENÈVE

● VAUT PLUS ET... COÛTE MOINS



POUDRE DE DIAMANT CALBRÉE, TOUTES GRADUATIONS

POUR SCIAGE	POUR PERÇAGE
TOURNAGE	GRANDISSAGE
LAPIDAGE	POLISSAGE
VÉRIFIAGE	

QUALITÉ - RÉGULARITÉ DU GRAIN



S. H. KAHL - GENÈVE

12. BD DU THÉÂTRE - TÉLÉPHONE 4 90 21

PIERRES CHASSÉES, CHATONS, BOUCHONS

ALBERT STEINMANN

Rue Léopold-Robert 109
Téléphone 224 59

LA CHAUX-DE-FONDS

Des pierres de qualité - Un travail précis
Surveillé par un technicien

Seul fabricant des machines à calculer «STIMA» et «TREBLA»

Se charge de la fabrication de tous genres de
compteurs et de tous travaux de grande série

RADIUM

Depuis 1935

Fabrication et vente de

MATIÈRES LUMINEUSES

radio-actives et non actives (inactives)

Teintes :

nature, vert, bleu, rouge, orange, champagne.

Sur demande échantillons inactifs pour essais.

RADIUM - CHIMIE, TEUFEN (App.) Tél. (071) 3 64 15

Représentant: **E. Lienhard**, Limmatstrasse 195, Zurich Téléphone (051) 23 89 20

Installation de
Recherche de Personnel

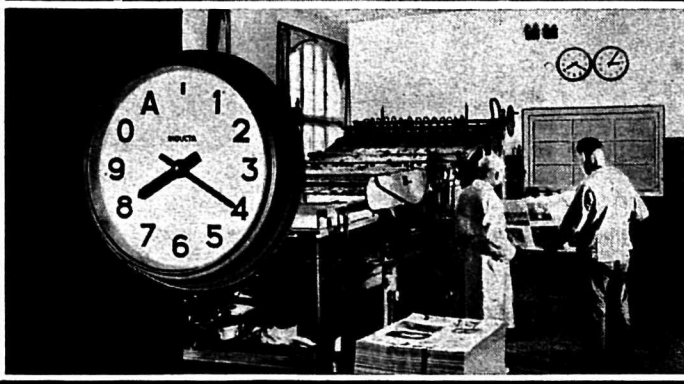
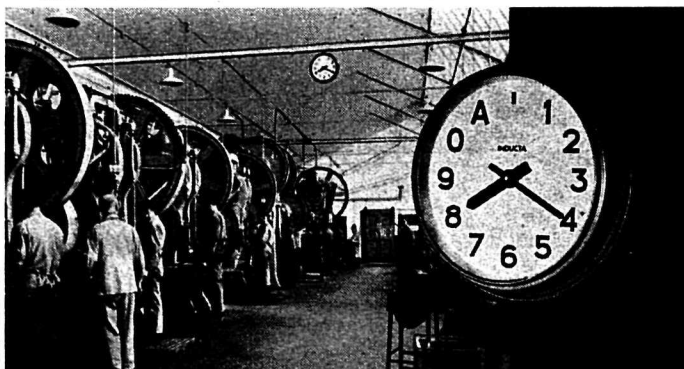
»INDUCTA«

à 99 numéros d'appel et alarme

Installation simple offrant toute
sécurité, ne nécessitant aucun entretien

Prix d'achat modique

Fonctionnement indépendant des
installations téléphoniques



Vente en Suisse



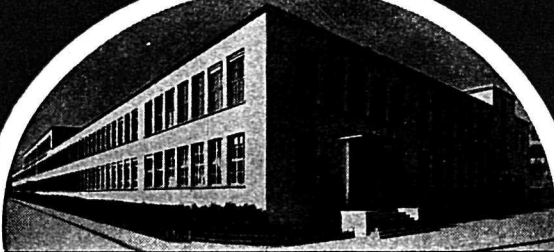
J.F. Pfeiffer

A/G

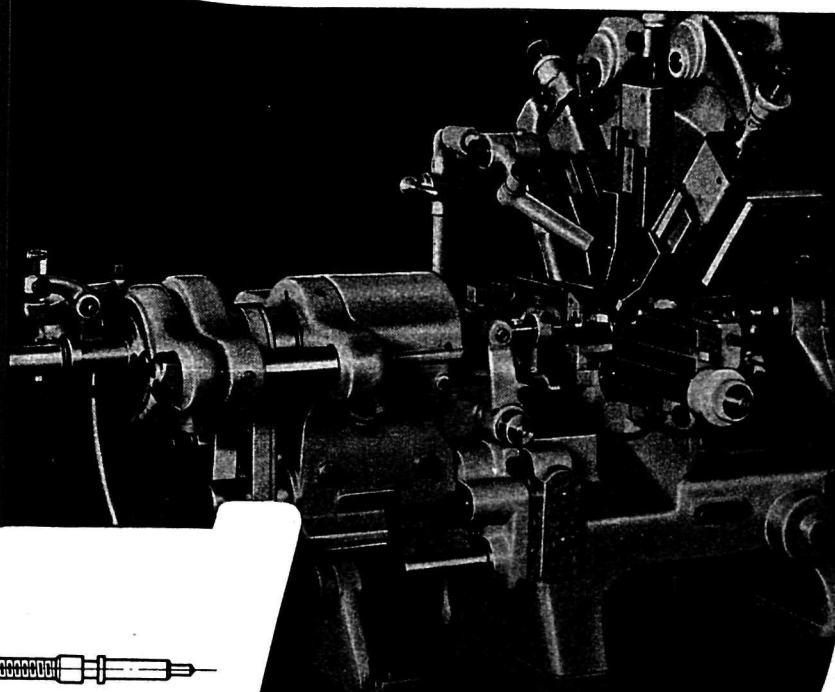
TEL. 25 16 80

Zurich Löwenstrasse 61

In 2299



BECHLER



Le décolletage est la première opération par laquelle passent une bonne partie des pièces de la montre. Il importe donc d'en tenir les tolérances aussi serrées que possible. Les nouveaux tours automatiques BECHLER, d'une précision remarquable, répondent à toutes les exigences.

HAEFELI & Co.